

Maxime Parodi,
de l'immersion à la création.

Maxime Parodi dessine depuis l'enfance des scènes de films. Craie, encre ou stylo bille, son dessin a sa pâte, qu'il a peaufinée durant son cursus à l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Depuis quelques années, il se projette lui-même, en immersion dans les univers fictionnels qu'il se réapproprie. Un parcours qui lui a été nécessaire pour « digérer ses obsessions. » Fasciné par le storyboard, le voilà fin prêt pour ses propres scénarios. Rencontre avec un jeune artiste singulier.

Q/ Comment choisissez-vous vos films et comment se passe cette immersion dans leur univers ?

MP/ J'ai toujours travaillé sur des films avec lesquels j'avais une intimité, que je connaissais depuis pas mal d'années. Enfant, je mettais en scène les personnages, mais je « n'existais » pas encore. C'était plutôt un côté réalisateur. A force de les

côtoyer, j'ai instauré un rapport particulier. Pour les dessins, je regarde un film, je me prends en photo sur les émotions que j'éprouve selon les scènes et je m'intègre dedans en conséquence. Mais je ne sais pas dans quel sens va mon travail, si c'est moi qui donne à mes personnages une dimension de personnes ou si je deviens un personnage à leur contact.

Q/ Comment êtes-vous venu au storyboard ?

MP/ J'avais un dessin très figé, très plat, un style très bande dessinée. En 3ème année à l'école d'art, mon prof de dessin, Marine Pages, m'a donné une grosse craie pour détendre le geste. Ce qui au départ n'était qu'un exercice est devenu un plaisir. Je me suis lancé dans le Storyboard.

Q/ Quel rapport avez-vous à l'écriture ?

MP/ Mes plus grosses immersions, c'est dans la littérature. J'avais adoré Les Châteaux de la Colère de Baricco, je me



suis mis à l'écriture à la main, au format. A la fois je m'inclus dans le roman et je reproduis l'objet-livre. Tout mon travail, dessin ou écriture, contourne ce côté consommation de fiction et le redéfinit sous un autre angle.

Q/ Dans le cadre du Festival de la BD, vous exposez à la galerie de l'école d'art d'Aix. D'autres projets ?

MP/ J'ai pas mal de scénarios, j'ai commencé à les storyboarder. Dès l'an prochain, je compte démarcher et les présenter avec des visuels. Je suis allé sur des tournages, j'avais peur d'être déçu, mais non : cela ne gâche pas la magie du cinéma.

Christiane Courbon



École supérieure d'Art

RUE ÉMILE TAVAN 13100 AIX-EN-PROVENCE
TÉL 04 42 91 88 70 — FAX 04 42 91 88 69

secretariat@ecole-art-aix.fr

